

VTT Moins bien armés, Jérémy Huguenin (7e) et Florence Darbellay (3e) n'ont pas pu se mêler aux favoris samedi.

Concurrence olympique au Grand Raid

GRIMENTZ
LAURENT MERLET

Dans cette 27^e édition du Grand Raid où les records ont été pulvérisés, il aurait fallu être dans une forme olympique, samedi, pour espérer se mêler aux favoris. Plus nombreux cette année encore que les autres en raison des JO. Des JO? Oui, vous avez bien lu.

Habituellement, les spécialistes du cross-country se rendent à la dernière épreuve de Coupe du monde, repoussée exceptionnellement de deux semaines pour permettre aux athlètes aux anneaux d'y prendre part. Conséquence, ils étaient plusieurs cadors, dont le dauphin Lukas Flückiger et le 6e Martin Fanger, à être venus garnir un plateau devenu pour l'occasion royal. Corollaire (ou pas), la course est partie sur des chapeaux de roue. Les fusées Urs Huber – qui a remporté son cinquième Grand Raid et battu le record du parcours (lire en chiffres) –, Lukas Flückiger et consorts avaient déjà fait le trou sur le reste du peloton dès la première bosse qui mène de Verbier à la Croix de Cœur.

«J'étais pourtant à fond, à 193 puls' lors de cette montée», confie Jérémy Huguenin, relégué dans un deuxième gruppette. «A Veysonmaz, j'accusais déjà 4 minutes de retard sur les premiers. Inconsciemment, tu te dis que tu es en train de faire une mauvaise course. Et ces petites douleurs ressenties aux jambes dès le début, celles qu'on tend à oublier quand on est devant, prennent d'un coup plus d'importance.»

Pas dans un grand jour physiquement – pour la première fois



Pour la première fois en 5 ans, Jérémy Huguenin n'a pas réussi à abaisser son temps sur le grand parcours. JOËL BURKHALTER

en 5 ans, il n'a pas amélioré son chrono –, le Neuchâtelois a limité les dégâts avec un temps de 6h21'3" et une 7^e place qui reste honorable au vu de la concurrence. «Sur le papier, les six devant sont meilleurs que moi», concède-t-il en toute humilité. «Il aurait fallu plusieurs défaillances chez les autres et que je réalise une meilleure performance autour de 6h10 pour espérer me battre pour un meilleur rang», explique le coureur du team BiXS, dont le meilleur résultat reste actuellement sa qua-

trième place de l'an dernier avec un temps de 6h18'18". Ce n'est pourtant que partie remise...

Victoire hors de portée

Ça l'est également pour Florence Darbellay, venue à Verbier avec l'idée de décrocher son premier sacre après une 3^e place en 2014 et une 2^e l'an passé. Mais face à la désormais triple vainqueur Ariane Kleinhaus et la professionnelle Cornelia Hug, la Valaisanne de Neuchâtel ne combattait pas à armes égales. Elle a conclu les 125 km à plus de 30' de la gagnante, avec un dérailleur cassé et une 3^e place finale. «Je suis descendue une fois en dessous des 8h (réd: en 2015, 7h52'05"), je l'ai fait une fois dans ma vie, c'est bon. Le temps ne figure plus parmi mes buts. Mon objectif est de remporter une fois 'ma' course», ré-pète-t-elle.

Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine. ●



«Le temps ne figure plus parmi mes buts. Mon objectif est de gagner le Grand Raid.»

FLORENCE DARBELLAY A RÉALISÉ UN TEMPS DE 8H07'51"7

Victoire et record: l'hégémonie se poursuit avec Romain Bannwart

A force de voir, au fil des années, les coureurs régionaux «squatter» les premières places sur le parcours au départ d'Héremence, on pourrait croire que l'épreuve valaisanne de 68 kilomètres est une spécialité AOP de la région. Et on n'aurait pas vraiment tort de le penser en regardant à la loupe les résultats. Bien au contraire.

Durant la période 2008-2015, les coureurs du cru ont récolté 19 podiums (sur 48) et décroché 9 victoires (sur 16), affichant en outre leur suprématie en installant au minimum un des leurs sur le podium lors de chaque édition. Aucune comparaison possible au niveau national: personne ne peut se targuer d'une moisson aussi foisonnante sur le tracé intermédiaire. Et d'un record détenu depuis 2009 par Jérémy Huguenin en 3h48'44". Qui a résisté aux conditions climatiques les plus extrêmes.

Mais pas à Romain Bannwart. Venu se tester sur les sentiers alpins pour la première fois, Romain Bannwart a battu de près de cinq minutes (3h43'52"0) le chrono, et remporté au sprint la course devant Anthony Rappo du team Giant Neuchâtel. Tiens, pour une surprise. «Pour une première, ce n'est pas si mal», ronronne Romain Bannwart, qui peut aussi remercier le cycliste de Cormondrèche pour s'être «challengeés» d'Héremence à l'A Vieille et permis de rouler si vite.

«Ce n'était pas une stratégie d'avant-course, mais le déroulement a fait que l'on se relaie jusque-là», assure l'Altarprien, non mécontent d'avoir fini devant son adversaire pour... 2 petites secondes. «Mon tout suspendu m'a certai-



Romain Bannwart est venu, et il a vaincu. SP

nement aidé lors de la montée de l'A Vieille et au Pas de Lona où j'ai grignoté des secondes. Pris de crampe au Basset, j'ai préféré ensuite assurer dans la dernière descente.»

De 8 secondes, l'écart s'est donc réduit à la fin comme peu de chagrin. Un détail temporel qui fait tout de même un peu mal à Anthony Rappo, lui qui a obtenu déjà deux deuxièmes places lors des deux précédentes éditions. «J'ai lâché les freins dans la descente pour revenir. Dans le dernier virage, il s'est retourné à la suite d'encouragements et en me voyant, s'est d'un coup mis à sprinter», explique le Cormon-

Gadomski finit à pied

Les Neuchâtelois ont connu des fortunes diverses sur le grand parcours, mais quatre ont terminé l'épreuve dans le top-30. Outre Jérémy Huguenin, Emilien Barben s'est classé 11e, Jérémy Gadomski 17e, Michaël Montandon 26e et Nicolas Lüthi 30e.

Avec un chrono de 6h32'10", le coureur de Chez-le-Bart est ainsi descendu en dessous de 7h. «Pour un premier Verbier-Grimentz, j'aurais signé tout de suite pour ce temps-là», savoure-t-il. Derrière, Jérémy Gadomski aurait pu grignoter quelques minutes à son 6h51'20". Hélas, le Chaux-de-Fonnier a chuté après qu'un concurrent d'un autre parcours ne lui rende dedans à 500 m de l'arrivée. «J'ai terminé la course à pied, sous le choc et avec de belles éraflures», livre le Christophe Froome du Grand Raid, passé par la case samaritains pour se désinfecter la «moitié du corps. C'est quelque part frustrant, car j'ai l'impression de n'avoir pas pu fêter mon arrivée.»

Moins en jambes qu'en 2015, Michaël Montandon a malgré tout réussi une fin de course remarquable. Encore 43e à Evolène, le Bevaisan a gagné 17 rangs, le tout avec un dérailleur maillé. «J'ai galéré au début mais j'ai retrouvé toutes mes sensations ensuite et ai pu lâcher les gaz», raconte l'homme aux 17 Grands Raids. Il a dépassé Nicolas Lüthi au Pas de Lona, qui termine, lui, en 7h12', et sans jus, après avoir ingurgité un gel énergétique à Evolène. «J'avais le ventre retourné mais je suis, malgré tout, allé au bout pour la deuxième fois», précise l'Altarprien. ●

EN CHIFFRES

5 Impérial malgré une chaîne et un frein cassés (!), Urs Huber a signé un 5^e succès au Grand Raid (2008, 2011, 2013, 2014 et 2016) et repris son trône, cédé l'an passé à Lukas Buchli.

6 Du jamais vu, six records sont tombés samedi à Grimentz! En survolant les 125 km du parcours roi en 5h58'01", l'Argovien a amélioré de 5 minutes et 18 secondes l'ancien chrono établi par le Grison en 2015 (6h03'19"). Chez les dames, la Thunoise Ariane Kleinhaus a amélioré son propre record réalisé en 2013 de plus de 4 minutes. Son nouveau temps? 7h33'06"1.

2240 Soit le nombre de participants cette année sur les 4 parcours du 27^e Grand Raid. En légère diminution par rapport à 2015 (-142).

CLASSEMENTS

GRAND RAID

Toutes catégories confondues

Verbier-Grimentz (125km, +5025 m). Messieurs (492 classés): 1. Urs Huber (Mettmenstetten) 5h58'01"0 (nouveau record du parcours). 2. Lukas Flückiger (Wynigen) à 3'06"3. 3. Simon Stiebahn (Neustadt, All) à 8'08"1. 4. Alban Lakata (Lienz, Aut) à 8'43"6. 5. Karl Platt (Osthofen, All) à 10'45"3. 6. Martin Fanger (Miège) à 19'42"7. 7. Jérémy Huguenin (Neuchâtel) à 23'12"3. 8. Sébastien Carabin (Andrimont, Bel) à 23'19"1. 9. Arnaud Rapillard (Conthey) à 25'48"2. 10. Emeric Turcat (Lausanne) à 31'32"4. 11. Emilien Barben (Chez-le-Bart) à 34'09"7. Puis: 17. Jérémy Gadomski (La Chaux-de-Fonds) à 53'19"1. 26. Michael Montandon (Bevaix) à 1h10'22"0. 30. Nicolas Lüthi (Hauterive) à 1h14'24"5.

Dames (17 classées): 1. Ariane Kleinhaus (Thoune) 7h33'06"1 (nouveau record du parcours). 2. Cornelia Hug (Amsoldingen) 15'33"5. 3. Florence Darbellay (Neuchâtel) à 34'45"6. 4. Alice Pirard (Gent, Bel) à 42'08"9. 5. Fanny Bourdon (Reignier, Fra) à 51'12"9. 6. Bettina Janas (Fribourg, All) à 53'33"4. 7. Anette Griner (Murg, All) à 1h16'39"5. 8. Sandra Stadelmann Hushi (Courtételle) à 1h37'14"5. 9. Pujado Merce Pacios (Sabadepp, Esp) à 1h38'01"9. 10. Anita Bucher (Kerns) à 2h00'53"4.

Nendaz-Grimentz (93 km, +3944 m). Messieurs (198 classés): 1. Matthias Bettinger (Breitnau, All) 4h59'10"0 (nouveau record du parcours). 2. Martin Sandoz (Le Lode) à 22'05"9. 3. Kevin Georges (Evolène) à 24'11"6. 4. Michaël Schuchardt (Kleinbartloff, All) à 28'11"1. 5. Charly Imstepf (Les Mayens de Sion) à 36'16"3. 6. Sergio Cerutti (Les Bioux) à 46'03"1. 7. Xavier Gendre (Morlon) à 48'05"8. 8. Eric Marguerat (Chevy, Fra) à 50'24"8. 9. Ivar Savary (Romanens) à 51'17"10. Pierre-Yves Bender (Erde) à 52'11"0. Puis: 11. Christophe Pittier (Les Hauts-Geneveys) à 55'18"0. 14. Mathieu Jeannotat (Fontainemelon) à 59'43"6. 26. Christian Waelli (La Neuveville) à 1h33'34"5. 28. Antony Duvoisin (Boudevilliers) à 1h35'07"3.

Dames (10 classées): 1. Nadia Walker (Altdorf) 5h52'55"1 (nouveau record du parcours). 2. Ilona Chavallaz (Sommentier) à 10'30"1. 3. Stéphanie Métille (Colombier) à 45'32"2. 4. Stéphanie Auberson (Savièse) à 1h03'08"1. 5. Evelynne Gaze-Stauffacher (Dombresson) à 1h51'44"1. Puis: 7. Juline Lherbette (Neuchâtel) à 2h10'44"1.

Héremence-Grimentz (68 km, +2996 m). Messieurs (692 classés): 1. Romain Bannwart (Hauterive) 3h43'52" (nouveau record du parcours). 2. Anthony Rappo (Cormondrèche) à 02'0"3. David Tschanz (Orvin) à 82'16"6. 4. Gilles Mottiez (Collonges) à 152'16"5. 5. Pierrick Kersuzan (Thollon, Fra) à 20'55"8. Puis: 24. Martin Bannwart (Hauterive) à 41'52"1. 26. Loïc Blanc (Le Lode) à 46'27"8.

Dames (42 classées): 1. Valérie Randin (Vuarrens) 4h47'52"4. 2. Virginie Pointet (Perly) à 2'45"8. 3. Elise Chabbey (Carouge) à 8'23"1. 4. Michèle Wittlin (Liestal) à 8'48"4. 5. Sandra Baumann (Fleurier) à 16'42"7. Puis: 19. Géraldine Meyrat (Renan) à 1h53'01"2. 24. Murielle Kohli (Fontaines) à 2h15'24"9. 27. Caroline Regensass (Bôle) à 2h24'35"1.

Evolène-Grimentz (37 km, +1845 m). Messieurs (299 classés): 1. Juri Zanotti (Cureglia) 2h13'51"5 (nouveau record du parcours). 2. Yoan Gottburg (Boudevilliers) à 4'04"0. 3. Thomas Clapasson (Collombey) à 8'25"3. 4. Siméon Torrent (Ayent) à 10'31"7. 5. Tristan Degrada (Troistorrens) à 11'43"9. Puis: 11. Léon Dénervaud (Pesoux) à 17'45"1.

Dames (49 classées): 1. Léna Mettraux (Echallens) 2h47'25"5. 2. Elma Tschümperlin (Villars-Burquin) à 10'09"2. 3. Naïka Racheter (Mont-Soleil) à 17'09"9. 4. Stéphanie Zahno (Bürchen) à 21'06"0. 5. Clémentine Marin (St-Niklaus) à 37'07"8. Puis: 12. Tiffany Rey (Boudevilliers) à 1h03'07"5.